



Photo : EF

« Free Palestine »

Une nouvelle génération militante ?

Alexandre Blanchart – mars 2026

« Free, free Palestine ». « Israël casse-toi, la Palestine n'est pas à toi ». « Nous sommes tous des enfants de Gaza ». Le 15 juin 2025, à Bruxelles, ces slogans n'ont pas été criés par quelques militant-es particulièrement investi-es dans la cause palestinienne mais par...cent mille personnes. Ce jour-là, cent mille personnes vêtues de rouge ont défilé dans les rues bruxelloises pour tracer une symbolique ligne rouge contre le génocide en cours à Gaza. Ce jour-là, associations, syndicats et citoyen-nes se sont unis pour exiger paix et justice en Palestine.

Fait encore plus impressionnant : la manifestation du 15 juin succédait à celle du 11 mai, qui avait déjà rassemblé environ quatre-vingt mille personnes, et précédait celle du 07 septembre, qui a également rassemblé plus de cent mille personnes. Malgré les polémiques et répressions entourant la cause palestinienne, l'année 2025 n'a donc vu aucun essoufflement des manifestations pour Gaza. Au contraire, elles se sont renforcées tout au long de l'année écoulée. Mieux encore : ces manifestations rassemblèrent aussi bien syndicats, ONG et militant-es politiques que des pans entiers de la population moins habitués à ce type de mobilisation, comme les habitant-es des quartiers populaires ou la tranche d'âge 18-25 ans.

Le constat ne se limite pas à la Belgique. De La Haye à Rome en passant par Paris et Dublin, les rues européennes ont massivement vibré d'indignation face au génocide perpétré par Israël. La participation à ces manifestations est telle que l'ancien candidat à l'élection présidentielle française Olivier Besancenot¹ parle d'une « génération qui se politise via la question palestinienne »².

S'il est trop tôt pour confirmer ou infirmer ces propos, force est de constater que les manifestations pro-Palestine ont été des succès de foule indéniables. Ces succès tiennent à une série de facteurs riches d'enseignement pour tout mouvement social, en Belgique comme ailleurs.

Depuis le mois d'octobre 2023, l'Humanité assiste au premier génocide de l'Histoire diffusé en direct sur les réseaux sociaux. Chaque jour, images, vidéos et... publications de l'armée israélienne elle-même témoignent de bombardements d'hôpitaux, d'assassinats de civils ou du blocage de convois humanitaires à la frontière de Gaza³. En un peu plus de deux ans, au moins 75 000 hommes, femmes et enfants sont mort-es dans la bande de

¹ Né en 1974, Olivier Besancenot est l'ancien porte-parole de la LCR (Ligue Communiste Révolutionnaire) puis du NPA (Nouveau Parti Anticapitaliste). Il a également été candidat aux élections présidentielles de 2002 et 2007.

² Ça ira – entretien avec Olivier Besancenot dans L'HUMANITE, <https://www.humanite.fr/politique/extreme-droite/fascisme-fin-des-presidents-et-internationalisme-olivier-besancenot-face-a-lhuma-ca-ira, 31/05/2025>.

³ Sans oublier les violentes et constantes attaques des colons israéliens contre les populations civiles de Cisjordanie, le génocide commis par Israël ne se limite en effet pas à la bande de Gaza.

Gaza⁴. Face à cette horreur, l'Europe se distingue par... sa complicité ! Que ce soit via l'envoi d'armes à Israël, les tentatives de justification des massacres, la négation pure et simple des crimes commis par Israël ou encore l'impunité accordée au gouvernement israélien, **la majorité des politiques et médias européens refuse d'appliquer le « plus jamais ça » censé guider la politique européenne depuis la Shoah.**

À l'inverse, ce génocide en direct révolte une partie de la population belge et européenne. **Dans les manifestations pour la Palestine s'exprime ainsi une indignation, une colère face aux crimes israéliens** et à l'impunité dont bénéficie l'État hébreux. Pour des centaines de milliers de personnes, « plus jamais ça » n'est pas une formule rhétorique vide de sens mais un principe humain fondamental. Rien ne justifie un génocide et les manifestant-es pour la Palestine comptent bien le rappeler à leurs gouvernements.

De façon plus implicite, **les manifestations pour la Palestine expriment aussi une forme de peur** partagée par une partie des manifestant-es⁵. Une peur de l'avenir. En effet, si la communauté internationale laisse faire un génocide perpétré aussi ouvertement que celui commis par Israël, **comment imaginer qu'un tel crime ne se reproduira pas ailleurs dans le monde ?** Qu'advient-il d'un monde où le « plan Trump », à savoir la déportation totale de la population gazaouie et la transformation du territoire en station balnéaire pour ultra-riches⁶, se réalise ? À la colère ressentie face aux crimes d'Israël s'ajoute donc **la peur d'un avenir où plus rien ne s'oppose au capitalisme, au colonialisme et au fascisme.**



Photo : EF

Une cause hautement symbolique

Comme le rappelle l'écrivain tunisien Khémais Gharbi, **la Palestine est devenue, au fil du temps, un symbole universel de lutte contre toute forme d'oppression**⁷. Dans le cas du monde occidental, cette « symbolisation » se manifeste surtout **autour de trois axes, à savoir l'anticolonialisme, l'antiracisme et la crédibilité du droit international.**

⁴ SPAGAT, M., PEDERSEN, J., SHIKAKI, K. et al., *Violent and non-violent death tolls for the Gaza conflict: new primary evidence from a population-representative field survey* dans THE LANCET 18/02/2026. Lien raccourci : <https://miniurl.be/r-6ok2>

⁵ D'après des témoignages recueillis par Entraide et Fraternité lors des manifestation du 15/6 et du 7 /9/2025 à Bruxelles.

⁶ KENNOUCHE, L., *Le plan de Trump pour Gaza, reflet de la vision du monde des oligarques de la tech* dans THE CONVERSATION, <https://theconversation.com/le-plan-de-trump-pour-gaza-reflet-de-la-vision-du-monde-des-oligarques-de-la-tech-249820>.

⁷ GHARBI, K., *La Palestine devenue un symbole mondial de lutte pour la liberté* dans KAPITALIS, <https://kapitalis.com/tunisie/2025/09/22/la-palestine-devenue-un-symbole-mondial-de-la-lutte-pour-la-liberte/>, 22/09/2025.

- **Tout d'abord, la cause palestinienne s'inscrit dans la continuité des grandes luttes anticoloniales** de la seconde moitié du vingtième siècle. Rares sont en effet les peuples aussi ouvertement colonisés, par un des plus proches alliés des États-Unis qui plus est, que le peuple palestinien. Il est donc normal que les mouvements historiquement sensibles aux luttes anti-impérialistes comme les gauches communiste, altermondialiste, chrétienne, etc. se mobilisent en faveur de la Palestine⁸. À cet égard, la lutte pour la libération de la Palestine est la suite logique des luttes des années 1950-1960 en faveur de l'Algérie ou du Vietnam.
- **Ensuite, la cause palestinienne est également une lutte antiraciste.** En Cisjordanie comme à Gaza, la population palestinienne subit depuis des décennies un véritable apartheid imposé par Israël⁹. De la même façon que l'apartheid sud-africain avait soulevé les mouvements antiracistes, il est logique que ces mêmes mouvements se mobilisent en faveur de la Palestine. Ce n'est pas tout. Il est indéniable que la cause palestinienne est centrale pour toute une partie de la communauté musulmane européenne. Cette importance peut s'expliquer par l'aspect anticolonial expliqué ci-dessus et/ou par le rôle religieux de Jérusalem, qui est la troisième ville sainte de l'Islam. Elle peut aussi s'expliquer par le racisme de plus en plus fort vécu par les musulman·es d'Europe¹⁰. Ce racisme ferait que ses victimes européennes s'identifieraient aisément aux victimes du même racisme au Proche-Orient.
- **Enfin, toute personne défendant les droits humains ne peut que s'indigner de l'impunité dont jouit Israël depuis plus de septante-cinq ans. Israël est en effet un des États au monde qui viole le plus les résolutions des Nations-Unies**¹¹. C'est aussi l'un des plus impunis. L'Union européenne n'a jamais réellement sanctionné les multiples violations des droits humains commis par Israël en Palestine. À titre comparatif, la même Union européenne a déjà voté dix-neuf *paquets* de sanctions contre la Russie depuis le début de la guerre en Ukraine en février 2022... L'eurodéputée franco-palestinienne Rima Hassan¹² a plusieurs fois rappelé que ce double standard est nuisible à l'existence même des droits humains et du droit international¹³. Il renforce en effet la crédibilité de régimes pourtant criminels comme celui de Vladimir Poutine, qui considère ces droits humains internationaux comme une arme au service de

⁸ MAINEULT, T., *Pourquoi la cause palestinienne mobilise-t-elle autant la jeunesse française (et ce depuis 50 ans) ?* dans SCIENCESPO, <https://www.sciencespo.fr/fr/actualites/pourquoi-la-cause-palestinienne-mobilise-t-elle-autant-la-jeunesse-francaise-et-ce-depuis-50-ans/>, 18/06/2024.

⁹ *Israël's apartheid against palestinians* dans AMNESTY INTERNATIONAL, <https://www.amnesty.org/en/latest/campaigns/2022/02/israels-system-of-apartheid/>, 01/02/2022.

¹⁰ *Les musulmans en Europe sont de plus en plus confrontés au racisme et à la discrimination* dans EUROPEAN AGENCY FOR FUNDAMENTAL RIGHTS, <https://fra.europa.eu/fr/news/2024/les-musulmans-en-europe-sont-de-plus-en-plus-confrontes-au-racisme-et-la-discrimination>, 21/10/2024.

¹¹ *Palestine : changer les regards – entretien avec Rima Hassan* dans L'HUMANITE <https://www.humanite.fr/monde/genocide/palestine-changer-les-regards-entretien-avec-rima-hassan>, 22/07/2024.

¹² Née dans le camp de réfugiés palestiniens de Neirab en 1992, Rima Hassan est une juriste spécialiste des questions migratoires. En juin 2024, elle est également élue au Parlement européen sur la liste de la France insoumise.

¹³ *Palestine : changer les regards – entretien avec Rima Hassan*, dans *op cit.*

l'Occident. Au sein des ONG de défense des droits humains, le constat de Rima Hassan semble heureusement assez partagé.

Convergences des luttes et revendications concrètes

Les appels à rejoindre les manifestations bruxelloises de 2025 ont été relayés aussi bien par certains partis politiques et le monde associatif « classique » que par des collectifs plus récents. Les partis politiques ECOLO, PTB, PS, les syndicats FGTB/ABVV, CSC/ACV, les associations ABP¹⁴, UPJB¹⁵, CNCD-11.11.11, Entraide et Fraternité,



Photo : EF

Médecins du Monde, entre autres, ont ainsi appelé leurs membres et sympathisants à marcher dans les rues de Bruxelles. En parallèle, **des collectifs comme Code Rouge¹⁶ ou Commune Colère¹⁷ ont également mobilisé leurs réseaux.** Précision évidente mais tout de même importante, ces différents acteurs ne se sont pas contentés de relayer l'appel à manifester. Leurs membres étaient également présent-es dans les

rues de la capitale. Enfin, les appels à manifester ont également été relayés sur les réseaux sociaux par des comptes privés, indépendants de toute structure politique ou associative.

Cette convergence a bien sûr été rendue possible par l'aspect « exceptionnel » de la situation à Gaza, mais ce n'est pas la seule raison. **La question des revendications a aussi eu son importance.** Cet aspect est moins simple qu'il y paraît. En effet, les organisateurs et organisatrices d'une manifestation sont toujours confronté-es au même dilemme. D'une part, il est tout-à-fait vain de rechercher une unanimité de la population, surtout sur des sujets politiques. D'autre part, le succès d'une manifestation se mesure d'abord et avant tout au nombre de participant-es. **Il faut donc qu'un maximum de personnes se reconnaissent dans la cause et les revendications défendues.**

¹⁴ Association belgo-palestinienne, asbl belge de solidarité avec la Palestine créée en 1975. Plus d'informations sur le site : <https://www.association-belgo-palestinienne.be/>.

¹⁵ Union des progressistes juifs de Belgique, association juive de gauche fondée en 1969. Plus d'informations sur le site : <https://upjb.be/>.

¹⁶ Mouvement de désobéissance civile écologiste. Plus d'informations sur le site : <https://code-rouge.be/>.

¹⁷ Assemblée de travailleurs et travailleuses opposé-es à la droite et à l'extrême droite belge. Plus d'information sur le site : <https://commune-colere.be/>.

Radicalité et succès populaire

Il est intéressant de préciser ici que cette question n'est pas liée à la « radicalité » des revendications défendues. L'Histoire montre en effet qu'il est possible de se mobiliser en nombre autour de revendications jugées radicales. Un exemple entre mille : dans les années 1950, l'idée de l'indépendance du Congo était jugée très radicale, y compris par la gauche anticoloniale. Or, entre 1958 et 1959, les partis ABAKO¹⁸ et MNC¹⁹ mobilisèrent sans problème plusieurs dizaines de milliers de Congolais-es autour de cette revendication. Le véritable enjeu n'est donc pas la « radicalité » mais bien l'identification des demandes qu'un maximum de personnes sont capables de défendre en public.

En axant leurs revendications sur la demande d'un cessez-le-feu et de sanctions contre le gouvernement israélien, les organisateurs et organisatrices des grandes manifestations pour la Palestine semblent avoir visé juste.

Apprendre de « free Palestine »

Le mouvement pro-Palestine va à présent être confronté au défi majeur de tout mouvement social : tenir sur la longueur. Aucune victoire ne se remporte après une ou deux manifestations, aussi massives soient-elles. **Pour modifier réellement la politique belge et/ou européenne vis-à-vis d'Israël, il va falloir maintenir le rapport de force créé en 2025** durant, peut-être, plusieurs années. La reconnaissance partielle de la Palestine actée en septembre 2025 par le gouvernement Arizona prouve que seule la pression citoyenne permet le changement. Pour que ce changement aille plus loin qu'une demi-mesure symbolique, les manifestations pour la Palestine vont devoir se poursuivre, avec la même ampleur, en 2026, 2027, etc.

Seul l'avenir dira si les manifestations pour la Palestine réussiront à maintenir ce rapport de force et à devenir une véritable « nouvelle génération militante ». Il y a toutefois une chose qui est d'ores et déjà certaine. **Ces manifestations auront fait mentir l'idée courante que « les gens ne se mobilisent plus »**. Pour la Palestine, les gens se sont mobilisés. En nombre. Pour des raisons bien identifiées. À l'heure où la classe des ultra-riches agit ouvertement contre les intérêts de la majorité de la population, où l'extrême droite reprend de plus en plus de pouvoir, où les conditions de vie des plus précaires ne cessent de se dégrader, **la capacité à se mobiliser, à manifester, à défendre le bien commun devient une nécessité vitale**. Il est donc intéressant de tirer des leçons du succès des mobilisations propalestiniennes.

¹⁸ L'ABAKO (Alliance des Bakongo) est une organisation culturelle et un parti politique congolais fondé en 1949.

¹⁹ Le MNC (Mouvement national congolais) est un parti politique congolais fondé en 1958.

Comme expliqué ci-dessus, **l'émotion suscitée par les images provenant de Gaza est un puissant moteur de mobilisation**. Or, le monde militant belge, et les ONG en particulier, ont un rapport ambigu avec les émotions du public. Si le recours à ces dernières dans le cas de la récolte de fonds est globalement admis, il n'en va pas de même dans le domaine politique. Le refus du populisme, la forte intégration aux institutions établies, la crainte de diffuser des clichés archaïques, tout cela fait que le secteur associatif²⁰ préfère se mobiliser autour de notions plus abstraites comme la justice climatique ou les droits humains. Cependant, il existe des colères saines, des peurs justifiées. Refuser leur pouvoir mobilisateur revient à se couper délibérément d'une majorité de la population, qui est soit moins politisée, soit pas intégrée dans les réseaux militants, soit encore qui souhaite « simplement » partager ses sentiments avec des personnes aux convictions semblables.

La lutte pour la Palestine est une lutte symbolique, une cause qui parle presque instinctivement à une partie du monde. De ce fait, c'est également une lutte fortement médiatisée. **Cet aspect symbolique et médiatique constitue une explication importante de l'affluence constatée lors des manifestations de mai et juin 2025**. À l'inverse, **d'autres luttes demeurent moins connues, moins parlantes aux yeux de beaucoup**. Par conséquent, elles mobilisent beaucoup moins. Ce constat prouve une fois de plus l'importance de l'éducation permanente et de l'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire (ECMS). Elles visent à **former des citoyens et citoyennes conscient-es des enjeux globaux et prêt-es à agir pour un monde plus juste et plus solidaire**. C'est un donc un vecteur essentiel pour faire de toutes les injustices un symbole de l'injustice.

Le succès des dernières manifestations constitue une piqure de rappel pour le monde associatif. Face à un certain fatalisme répandu au sein de la population mais aussi face à une fatigue militante bien réelle, la tentation est grande de se replier sur le seul plaidoyer politique. La capacité d'écoute du monde politique et des institutions officielles s'avère pourtant bien faible. **Le plaidoyer ne peut donc fonctionner que si l'organisation qui le porte bénéficie d'un bon rapport de force vis-à-vis du pouvoir en place**. Et ce rapport de force n'existe que grâce aux mobilisations populaires... À cet égard, **la manifestation demeure toujours une action militante pertinente**.

Le 14 octobre 2025, près de deux cent mille personnes manifestaient à Bruxelles contre le très droitier gouvernement Arizona. Une nouvelle preuve que bon nombre de citoyen·nes sont encore capables (voire en demande) de se mobiliser en masse, et sur d'autres causes que la Palestine. Si la victoire n'est pas assurée, l'espoir est, lui, bel et bien permis. **Le fatalisme et l'indifférence aux horreurs du monde n'ont pas gagné toute la population !**

²⁰ Mais aussi certains partis politiques, syndicats, etc.